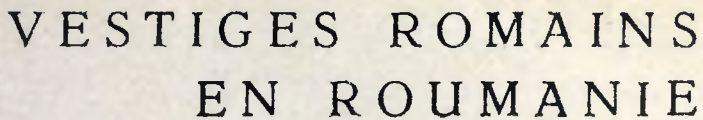
VESTIGES ROMAINS EN ROUMANIE

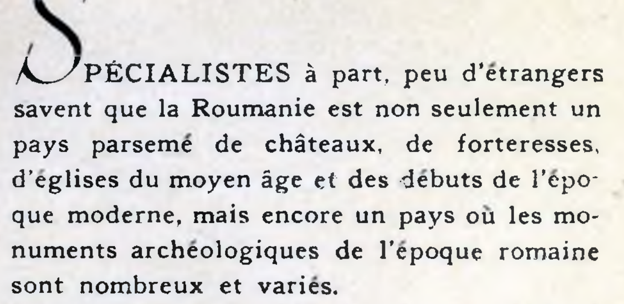
CARTE ARCHÉOLOGIQUE DE LA ROUMANIE







VESTIGES ROMAINS EN ROUMANIE



SPÉCIALISTES à part, peu d'étrangers savent que la Roumanie est non seulement un pays parsemé de châteaux, de forteresses, d'églises du moyen âge et des débuts de l'époque moderne, mais encore un pays où les monuments archéologiques de l'époque romaine sont nombreux et variés.

Presque tout le territoire actuel de la Roumanie a été, dans l'antiquité, conquis et colonisé par les Romains. Seuls l'extrême Nord et la région N. E. du pays n'ont pas été soumis directement à la domination romaine. Mais là aussi les barbares des régions non colonisees, subissaient l'influence romaine.

Avant les Romains, le littoral roumain de la Mer Noire (Bassarabie, Dobrogea), du Nistru jusqu'à la frontière bulgare, fut colonisé par une série de villes grecques qui y furent fondées à partir du VII-e siècle avant J. C. De même, sur toute une autre partie du territoire, les Romains trouvèrent un organisme politique avancé, l'état dace et sa civilisation millénaire.

L'occupation par les Romains du territoire actuel de la Roumanie s'est faite par deux voies et en deux étapes différentes:

Ils occupèrent d'abord la Dobrogea et le sud de la Bassarabie au 1-er siècle avant J. C. et les réunirent à la *Moesia Inferior*, province romaine au Sud du Danube.



Cavalier romain, represente sur une métope d'Adamclissi.



Les ruines des thermes romaines à Drubeta (Turnu-Severin).

A peine un peu plus d'un siècle et demi après, défiés par le puissant état dace du Nord du Danube, les Romains entreprirent de conquérir la Dacie. Battus sous Domitien, ils prirent une éclatante revanche avec Trajan qui, en deux guerres successives au début du 2e siècle après J. C., brisa complètement la résistance des Daces et conquit par la suite le pays pour en faire une province romaine.

Mais alors les régions qui n'avaient pas été touchées par la conquête romaine proprement dite, furent prises comme en des tenailles, et la route qui unissait la Dacie romaine à la Dobrogea et au littoral de la Mer Noire, franchissant les Carpathes et, suivant la vallée du Trotuș et du Siret, à travers une région placée sous le contrôle de quelques petites garnisons romaines — arrivait au Danube à *Barboși*, où l'on voit encore aujourd hui les ruines du camp romain.

Ruines à l'intérieur de la forteresse Drubeta.



La domination romaine de la Dacie n'a duré que 160 ans, celle de la Dobrogea un peu plus de 300 ans: et cependant ce temps a suffi pour romaniser à jamais toute la terre roumaine et pour lui garder à travers les siècles son caractère immuable de latinité.

Le visiteur qui désire retrouver les monuments archéologiques de la colonisation romaine peut suivre deux routes: ou bien la

route du Bas-Danube, en entrant d'abord en Dobrogea, — exactement comme l'ont fait les Romains pour des raisons stratégiques— ou bien, toujours sur le Danube, commencer par Turnu-Severin où Trajan a franchi le Danube et est entré en Dacie lors de sa dernière guerre avec les Daces.

Comme la plupart des touristes étrangers viennent de l'Occident — et comme d'autre part une visite aux monuments anciens de Roumanie ne doit nullement tenir compte de la chronologie des constructions, nous établirons un itinéraire d'excursion aussi compréhensif et aussi aisé que possible, à partir du lieu de débarquement de l'empereur Trajan — *Turnu-Severin*. Le voyageur qui veut suivre les traces des légionnaires romains rejoint directement *Turnu - Severin* soit par le Simplon-Orient-Express, soit par bateau du Danube, départ de Vienne.

Du pont monumental construit par Apollodore de Damas, l'architecte de Trajan, pont sur lequel les légions de l'Empereur ont franchi le Danube, il ne reste que les ruines de deux piliers sur les rives du fleuve, l'une en Jougoslavie à Cladova et l'autre à l'entrée de la ville de *Turnu-Severin*, Plus haut, sur la terrasse escarpée qui domine au loin le Danube, les ruines de la forteresse romaine de *Drubeta*, construite peut-être avant même l'occupation de la Dacie et gardée comme tête de pont même après l'abandon de la province, se dressent, indestructible témoignage de la conquête romaine. A une faible distance, les ruines des thermes, récemment découvertes, montrent que la civilisation romaine a franchi le Danube en même temps que les légions impériales pour entrer en Dacie. Au musée du „Palais de Culture"



Sarcophage romain découvert à Reşca.

Les ruines de l'amphithéâtre romain de Sarmizegetusa.





Cisterne à l'intérieur de l'Aedes Augustalium de Sarmizegetusa.

forteresses romaines d'Olténie *(Reșca, Celei* — où Constantin le Grand a fait construire un autre pont sur le Danube, au début du 4-ème siècle après J. C.) ainsi que les objets des musées de *Craiova* et de *Caracal* ne manquent pas d'intérêt. Le sarcophage de Reșca, conservé au Musée National des antiquités de Bucarest, est un document d'une valeur toute paticulière pour faire connaître l'art romain provincial. Mais celui qui franchit, entre des montagnes couvertes de forêts, la pittoresque et sauvage Porte de Transylvanie, arrive rapidement sur l'autre versant, dans la plaine où fut construite la célèbre capitale de la Dacie, *Ulpia Trajana-Sarmizegetusa.*

ainsi qu'au musée régional des Portes de Fer, de très nombreuses inscriptions, des reliefs, des fragments de statues, toutes sortes d'armes et d'objets de civilisation romaine, prouvent la profonde et durable influence romaine dans toute cette région.

Dans le Banat où l'on pénètre par le célèbre défilé des Portes de Fer, sur les chemins si souvent foulés, il y a 18 siècles, par les légionnaires romains, on arrive d'abord à *Băile Herculane* (les Bains d'Hercule), qui doivent leur nom à une statue romaine du dieu ayant vaincu le lion de Némée (l'on peut voir à l'administration des bains quelques reliefs importants et plusieurs inscriptions dédiées aux divinités guérisseuses).

Dans le centre du Banat, on s'arrêtera pour visiter le musée de *Timișoara* qui possède de riches collections de l'époque romaine.

Pour qui désirerait continuer la route en direction de București, sans passer par le Banat, les ruines des nombreuses

Médaillon d'un monument funéraire romain découvert à Sarmizegetusa.



Les fouilles roumaines ont mis au jour les ruines de plusieurs édifices publics romains, parmi lesquels il faut citer *l'Aedes Augustalium*, la plus grande construction de ce genre dans les provinces de l'Empire. Riche et pompeuse architecture, placages de marbre, architraves sculptées, etc.

En dehors des murs de la cité, d'autres constructions témoignent encore des splendeurs passées. Parmi celles-ci on ne saurait négliger l'amphithéâtre romain, dont l'enceinte est entièrement conservée: c'est le seul amphithéâtre romain du territoire roumain.

Le musée local, fondé et organisé par la section transylvaine de la Commission des monuments historiques, contient quelques unes des pierres sculptées et des inscriptions les plus importantes découvertes ces derniers temps, ainsi que d'autres objets de moindre importance, trouvés au cours des recherches.

Relief romain en marbre représentant une scène de sacrifice mythriaque (Apulum; Alba Iulia).



Relief en marbre représentant le Dieu Apollo (Apulum)



D'autre part, dans les cours des maisons on peut voir ci ou là un chapiteau de colonne à corbeille sculptée de fleurs dans un marbre d'une blancheur éblouissante, un lion de pierre, compagnon familier des chiens qui s'ébattent dans la cour.

Mais les souvenirs des anciens maîtres du pays, ces Daces, dont l'union avec les colons romains a donné le peuple roumain d'aujourd'hui, on ne pourra les trouver à Sarmizegetusa, qui ne fut pas la capitale de Décébal, le roi héros. Dans une val-



lée parallèle que l'on peut remonter en voiture à partir d'Orăștie, on voit se dresser au sommet des collines de *Costești*, d'importantes fortifications de pierre: c'est une cité dace avec des murailles et des tours de guet, et des palais princiers; plus loin encore, à l'intérieur des monts, à plus de 1200 m. sur la *Grădiștea Muncelului*, ce sont les ruines d'une puissante forteresse qui aurait été, croit-on, la capitale de Décébal, conquise avec tant de peine par les légionnaires de Trajan.



Vase romain en pierre découvert à Sarmizegetusa.

De Sarmizegetusa, en descendant la vallée du Strei et en passant par les bains romains creusés à même la roche à Călan, on arrive à *Deva*. Une halte dans cette petite ville pittoresque, permettra d'admirer au Musée Départemental l'importante collection archéologique composée des objets trouvés un peu partout dans le département, mais surtout à Sarmizegetusa. A quelques kilomètres, sur la rive du Mures, le camp romain de *Micia* et les ruines de l'agglomération civile montrent comme cette contrée a été profondément romanisée.

Relief funéraire romain de Sarmizegetusa (Musée de Deva).



Quelques heures de chemin de fer et après avoir passé par Orăștie on arrive à *Alba-Iulia*—l'ancienne colonie *Apulum* — où un musée local réunit la plupart des découvertes importantes faites dans la ville et dans les environs. On donnera une

Entrée dans l'amphithéâtre romain de Sarmizegetusa.



attention particulière au grand relief mithriaque, l'un des plus importants de tout le Sud-Est de l'Europe, vivante image de ces cultes orientaux introduits en Dacie par les colons romains en ce temps de bouleversements spirituels qui marqua le début de l'ère chrétienne.



Le Héros thrace sur un monument funéraire de Dobrogea (Musée National des Antiquités, Bucureşti).

Le voyageur qui souhaiterait pénétrer plus avant dans l'intérieur de la Dacie romaine remontera, vers le Nord, jusqu'à *Cluj*, l'ancienne *Napoca*, où le Musée d'antiquités renferme une admirable collection archéologique aussi bien romaine que préhistorique.

Un peu plus au Nord, dans la vallée du Someș, le camp de *Cășei* est un des points de défense les plus avancés vers le Nord de la province transdanubienne.

Certes, beaucoup d'autres places-fortes et des camps romains pourraient être étudiés par le spécialiste. Mais pour le touriste qui veut joindre l'utile à l'agréable, les ruines des principaux établissements anciens, la visite des musées les plus importants suffisent. Parmi ceux-ci, le musée Brukenthal de *Sibiu*, à côté d'une pinacothèque riche en toiles, dues à des maîtres d'une réputation mondiale et en collections préhistoriques, contient une collection varieé d'antiquités romaines. Au terme de ce circuit transylvain, le voyageur, même pressé, ne saurait manquer de relever d'une façon toute particulière l'abondance et l'importance des vestiges romains de cette province roumaine. On en peut dire autant de l'Olténie—preuve indiscutable—non d'une simple occupation militaire ni d'une colonisation super-



Relief romain de Dobrogea, représentant le Dieu cavalier, ou Héros thrace (Musée National des Antiquités, București).

ficielle, mais d'une intense vie romaine de près de deux siècles qui — malgré une fin officielle de l'occupation en 273 et le départ des troupes et de l'administration romaine,— a persisté pour former plus tard le peuple et la vie roumaine, constante, sans interruption aucune de la romanité d'autrefois à la roumanité d'aujourd'hui.

Si l'on passe au Sud des Carpathes en direction de București soit par la vallée de l'Olt, tant de fois parcourue par les légionnaires romains, soit par la vallée de la Prahova, une excursion tout le long des lignes de fortification romaines de Munténie qui traversent obliquement la province, du Danube aux Carpathes, ne manquerait pas de pittoresque. Jalonnés de forteresses, ces remparts de terre, appelés encore aujourd'hui par les habitants „les remparts de Trajan" serpentent le long des vallées et au flanc des montagnes.

Mais la capitale du pays est proche. Le voyageur, installé à București, après avoir flâné tout à son aise sur les larges boulevards et dans les parcs ombragés, peut aller visiter le *Musée National des Antiquités*. Son installation est encore provisoire, mais les très nombreux restes de l'époque romaine qui y sont réunis, recueillis dans tous les coins du pays, impressionneront à coup sûr le visiteur curieux. A côté d'une riche et belle collection préhistorique de différentes époques, une série de près de mille pièces, soit sculptures,

Le Héros thrace sur un monument funéraire de Dobrogea (Musée National des Antiquités, București).



soit inscriptions, grecques et surtout romaines, constitue le riche lapidaire du musée. La plupart de ces pièces proviennent de Dobrogea — et il faut citer tout particulièrement parmi elles la statue du magistrat romain de Tomis, le relief funéraire de Silistra, les reliefs représentant le Cavalier Thrace au manteau flottant au vent, ou le dieu Mithra tuant le taureau.

Parmi les pièces provenant d'Olténie, le sarcophage de Reșca est une bonne oeuvre de l'art provincial romain, et parmi les objets plus petits le masque de bronze de Hârșova se fait remarquer par la pureté et la finesse classique de ses traits.



Relief funéraire romain découvert à Silistra (Musée National des Antiquités, București).

Appartenant toujours au Musée National des Antiquités, mais exposés dans le Parc Carol, en face du Musée Militaire, il faut enfin signaler les reliefs du monument triomphal d'Adamclissi : quelques dizaines de métopes représentant des scènes de la lutte des Romains contre les Barbares et de nombreux reliefs témoignent, après tant de siècles, de la splendeur de ce monument romain de la Dobrogea.

Pour visiter les ruines grecques et surtout romaines de la Dobrogea, deux moyens sont à la disposition du voyageur qui vient de București : ou bien traverser en chemin de fer la vaste plaine du Bărăgan, franchir le Danube sur le pont imposant de Cernavodă et, coupant la Dobrogea dans le sens de la largeur, débarquer à Constanța et de là partir tour à tour vers les différents sites archéologiques ; ou bien prendre la route directe qui unit București à la Dobrogea, traverser le Danube à *Oltenița-Turtucaia* et de là par-



courir en tous les sens la Dobrogea sur les traces des légionnaires romains.

Nous suivrons la deuxième route, ce qui n'enlève à la première rien de sa commodité ni de son agrément.

Après avoir traversé le Danube et quand on a débarqué à *Turtucaia* (la *Transmarisca romaine)* la route que l'on prend serpente entre les collines de la Dobrogea. Parfois, rapprochant ainsi deux époques si différentes au gré des hasards de la construction, une fontaine garde à côté de l'inscription turque, une pierre à inscription romaine. A *Silistra*, sur la rive du Danube (l'ancien *Durostorum* de l'époque romaine), la ville moderne construite par dessus la cité antique a détruit la plus grande partie de l'établissement ancien.



En poussant vers le Nord-Est et en s'éloignant du Danube pour pénétrer à l'intérieur des terres, on arrive à *Adamclissi*. De loin on aperçoit au sommet d'un plateau la ruine imposante du Trophée de Trajan, qui devait avoir plus de 15 mètres de haut. Toutes les sculptures et les reliefs qui l'ornaient ont été transportés à Bucarest et pourtant cette ruine est encore impressionante.

Au pied du plateau, dans une vallée large et plate, s'étend la citadelle de *Tropaeum* construite elle-aussi par l'empereur Trajan. Des fouilles l'ont en grande partie mise au jour et elle peut être considérée comme l'une des villes romaines les mieux conservées des provinces de l'empire romain dans l'Est de l'Europe. L'enceinte, magistralement construite, avec ses portes largement ouvertes, la voie centrale qui traverse la ville d'une porte à l'autre,

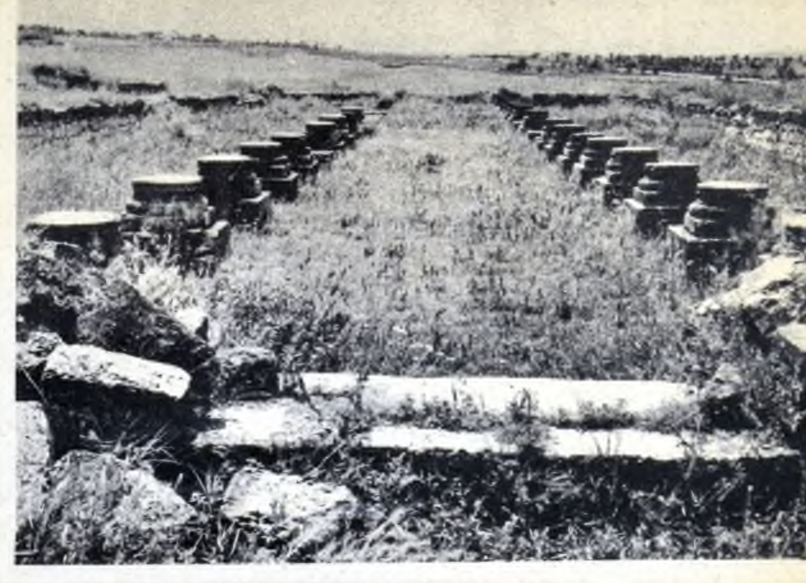


Masque romain en bronze découvert à Hârșova (Musée National des Antiquités, București).



Statue d'un magistrat romain découverte à Constanța (Musée National des Antiquités, București).

les ruines des basiliques avec les bases des colonnes encore à leur place, donnent une image assez suggestive de ce que fut cette ville dans l'antiquité. *Tropaeum* et *Histria* sont certes les mieux conservées aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur parmi les villes romaines du territoire roumain; elles ont eu en effet le rare privilège de n'être pas détruites, quelquefois de fond en comble comme il est arrivé ailleurs, pour des constructions plus récentes.



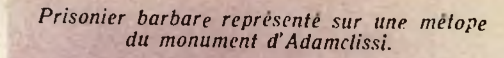
Les ruines d'une des basiliques romaines d'Adamclissi (Dobrogea).

En continuant la route vers le nord-est on arrive à *Constanța*, au bord de la Mer Noire — ancienne cité grecque, puis romaine, *Tomis* — où le grand poète latin Ovide a vécu ses années d'exil. Les ruines antiques sont assez peu nombreuses, car la ville actuelle a recouvert et détruit l'ancienne. Cependant près de la gare, on peut voir encore une des tours de l'ancienne forteresse. Les pièces de sculpture et les inscriptions grecques et romaines qui n'ont pas été tranportées au Musée National des Antiquités de București sont réunies au Musée Régional, à l'Hôtel de Ville. Le sarcophage aux reliefs symboliques, découvert il y a quelques années à peine et qui n'est pas encore identifié d'une façon précise, en est à coup sûr la pièce la plus importante.

Le monument „Tropaeum Trajani" d'Adamclissi.






Prisonier barbare représenté sur une métope du monument d'Adamclissi.





De Constanța on peut partir pour deux circuits : l'un vers le Nord, l'autre vers le Sud. Le premier mène à *Histria* à 45 km. au Nord de Constanța, sur le bord du lac Sinoe, ancien golfe de la mer. De loin, la masse blanche des murs de pierre scintille au soleil, cernée sur deux cotés de l'herbe verte des prés, sur deux autres du bleu étincelant des eaux du lac. Et à mesure que l'on s'approche, les murailles conservées à certains endroits jusqu'à une hauteur de 7 mètres, avec les tours de garde massives, se dressent de plus en plus puissantes à l'horizon.

L'impression est beaucoup plus forte qu'à Adamclissi : elle demeure inoubliable. A l'intérieur de la ville, en

Métope du monument d'Adamclissi.



Légionnaires romains, sur une métope d'Adamclissi.



marchant sur les dalles de marbre dans lesquelles se sont creusées, profondes comme des fossés, les ornières des roues des chars romains qui chaque jour, pendant des siècles, ont franchi la porte gardée par des tours imposantes — la vie d'il y a près de 2000 ans semble renaître sous les pas: des ruines émouvantes de basiliques, des „thermes romains" construits en briques avec leurs mosaïques polychromes, la palestre près des thermes, toutes les ruines enfin découvertes par les fouilles du grand historien et de l'éminent archéologue que fut Vasile Pârvan et par les travaux de ses successeurs, tout rappelle et figure à nos yeux la vie d'autrefois. Il semble que bientôt vont apparaître, flottant sur les eaux, les fragiles vaisseaux des navigateurs grecs du VII-e siècle avant J. C., fondateurs de la cité d'Histria; voici les Gètes qui s'arrêtent devant les puissantes murailles, puis les aigles romaines qui étendent la domination de Rome sur toute la Dobrogea: les Gothes qui vont détruire la forteresse dont les murs seront ensuite reconstruits avec toutes les pièces qui sont là sous la



Lion en pierre du monument d'Adamclissi.

Les ruines de la cité de Capidava, sur la rive du Danube, en Dobrogea.









Tombeau romain de Cetatea-Albă.

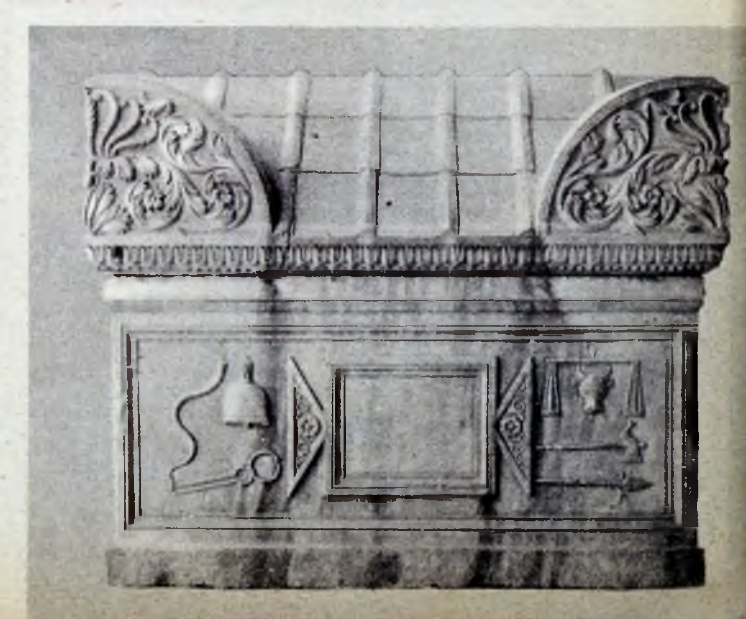
main: bases de colonnes, inscriptions, autels funéraires, etc. Enfin, après la domination byzantine, les ténèbres du Moyen-Age les enveloppent et tout disparait dans la nuit des siècles, jusqu'en 1914 quand la pioche de l'archéologue découvre les premières ruines.

Le musée des fouilles renferme une série de vases grecs, de sculptures et les inscriptions les plus importantes découvertes dans Histria ou alentour.

Plus au Nord, sur un rocher à pic de la rive du lac Razelm, la cité byzantine de *Doloșman* commande toute la contrée

Toute la rive droite du Danube est ainsi jalonnée de ruines romaines *(Salsovia*, dans le delta, *Iglița, Isaccea, Hârșova, Capidava)*, comme de l'autre côté du Danube à Barboși, près de Galați, et Tyras, ancienne cité grecque et romaine de Cetatea-Alba. Mais on n'y trouve plus malheureusement que fort peu de ruines romaines.

Sarcophage romain découvert à Constanța.



A peu près à mi-chemin entre le Danube et la mer, on peut passer par la forteresse romaine Ulmetum, pour arriver à Capidava, sur le Danube au nord de Cernavoda, cité romaine aux murailles imposantes dominant la Danube du haut du rocher sur lequel elle a été bâtie.

Vue des murs de la forteresse d'Histria (Dobrogea).

De retour à Constanța et descendant maintenant vers le Sud, le long de la mer, on arrive à *Mangalia (Callatis)* ancienne cité grecque et romaine, recouverte presque entièrement par la ville actuelle (thermes, murailles; à proximité un tombeau romain en pierre); on descend jusqu'à *Caliacra*, rocher qui surplombe la mer, gardé, du côté de la terre, par les murs de la vieille forteresse byzantine; on atteint le golfe de *Balcic*, où il faut voir *Cavarna (Cruni)* et l'ancienne *Dyonisopolis*, *Balcic*, où l'on vient de créer un musée d'antiquités, enfin *Ecrene*. Presque partout donc, là où les légions romaines ont porté les aigles triomphales de Rome, des ruines antiques se dressent sur la route du voyageur.

Pays de vieille et brillante civilisation préhistorique, habité depuis les





Relief funéraire romain découvert à Histria.



Vue prise dans l'intérieur de la ville d'Histria, la plus importante des villes greco-romaines de toute la Dobrogea.

temps les plus reculés par l'un des peuples les plus célèbres de l'antiquité, les géto-daces, peuple thrace du Nord du Danube, occupé et colonisé en grande partie par les Romains — la Roumanie, pays des descendants directs des Romains et des Daces, mérite d'être visitée pour la grandeur de son passé.

CARTE DES MONUMENTS HISTORIQUES DE LA ROUMANIE





IMPRIMERIE
LUCEAFĂRUL S. A.
BUCAREST, II